

NAMUR Salzinnes

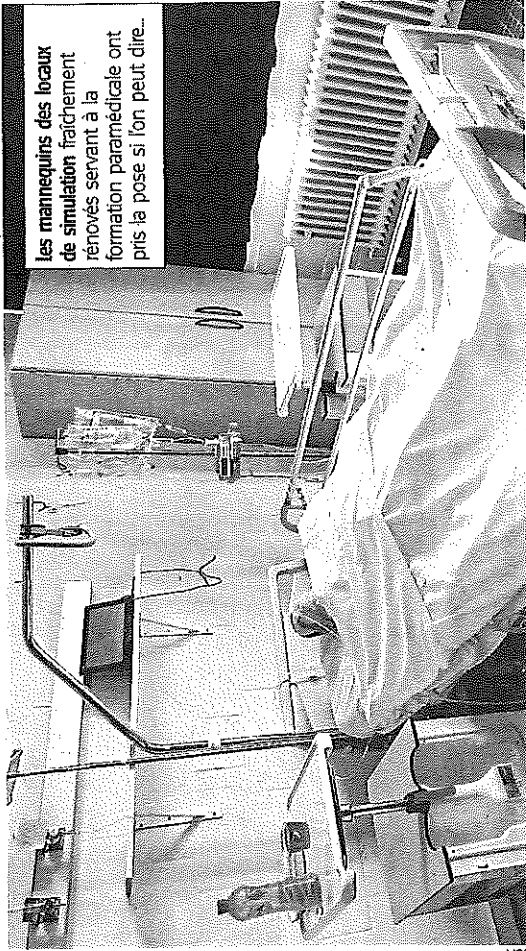
# L'HEPN renait des vestiges de St-Aubain

**Le campus de la Haute école progresse sur les vestiges de l'institut St-Aubain. Une 1<sup>re</sup> phase de travaux s'achève pour près d'1,5 million d'€.**

● **Julie DOUXFELS**

«*C'* est toujours triste de voir une école qui disparaît mais c'est une autre qui renait, différemment », s'est réjoui Emmanuel Devroye, directeur-président de la Haute école de la province de Namur (HEPN) lors de l'inauguration mercredi de la première phase des travaux de rénovation.

Feu l'Institut secondaire Saint-Aubain a en effet laissé la place au campus de la HEPN grâce à l'acquisition des bâtiments par la province de Namur en 2015. Vu notamment la croissance du nombre d'étudiants et de membres du personnel, ceux-ci devaient être adaptés ou agrandis. Local après local, les infrastructures ont donc été rafraîchies ou rebâties. « L'aile C a été complètement désossée et reconstruite tant au niveau de l'isolation, que des châssis ou du système de chauffage. Ces locaux concernent tout le personnel administratif et la direction de la haute école. Ce sont aussi les services financiers, pédagogiques, social, des relations internationales,



Les mannequins des locaux de simulation fraîchement renouvés servant à la formation paramédicale ont pris la pose si l'on peut dire...

## VIDÉO DIT

À Ciney La HEPN, c'est aussi un bachelier en agronomie à Ciney. Le 20 avril, Marie-Martine Schyns, ministre en charge des Bâtiments scolaires en Fédération Wallonnie Bruxelles (FWB), et René Collin, ministre wallon de l'Agriculture, ont visité les lieux.

Promesse a été faite qu'un nouveau bâtiment pour le bac d'agro était dans les priorités n°1 de la FWB à l'horizon 2019.

Ce qui lui donne une forte probabilité d'être subsidié. Le montant accordé pourrait aller jusqu'à 60 % des 4,3 millions d'€ du projet. Le bâtiment dédié à la gestion hôtelière sera aussi rapidement rénové et réaménagé, a annoncé Emmanuel Devroye. Les autres sites de la HEPN ne sont donc pas oubliés.

**1500 étudiants** La HEPN compte plus de 1500 étudiants répartis sur ses différents sites.

« L'enseignement supérieur de la Haute école exploite les ressources de ses terres mosane et condruzienne », a indiqué le député Philippe Bultot, en charge de l'Enseignement et de la Formation.

les, etc. », précise le directeur. Quant aux locaux des ailes « B » et « P », ils ont subi une cure de jouvence en attendant des rénovations plus conséquentes grâce à un profond nettoyage ainsi qu'une bonne couche de peinture. Ils ont en outre été équipés comme il se doit de bornes WiFi et de connexions informatiques performantes. « Il s'agit là de toute la partie dédiée au paramédical. À terme, la catégorie Économie la rejoindra, en remplacement des écoles primaire et maternelle, qui sont toujours présentes actuellement », ajoute-t-il.

### Phasage progressif

Les travaux ne s'arrêteront pas en si bon chemin. « Deux autres phases sont d'ores et déjà budgétées », a annoncé Emmanuel Devroye. La première vise à la construction d'une toute nouvelle aile sur le parking situé à l'arrière de la HEPN, le long du chemin de halage. Elle comprendra entre autres trois auditorioires de 149 places, trois classes de 60 personnes et un local spécialement destiné au conseil des étudiants. Deux passerelles les relieront aux autres parties du bâtiment et un ascenseur permettra une circulation fluide entre les différents niveaux et un accès plus aisé aux personnes à mobilité réduite. En parallèle, la rénovation de la toiture d'une autre aile commencera au printemps 2019. La deuxième envisage la rénovation complète du bloc « cafétéria ».

D'autres phases suivront mais elles doivent encore faire l'objet de réflexions et elles dépendront du moment auquel les écoles primaire et maternelle disparaîtront. « Ce phasage peut paraître long mais s'explique par deux raisons principales : premièrement, nous avons besoin de locaux dès à présent et le fait de céder aile par aile nous permet de faire fonctionner les lieux en fonction des besoins, et deuxièmement, nous devons garder un équilibre financier pour pouvoir faire face au futur », poursuit Emmanuel Devroye, qui espère que tout sera terminé dans 7 ans maximum. « Les plus optimistes prévoient la fin du chantier global pour la fin 2023. Moi je trouve que c'est plus réaliste de tabler sur septembre 2025 ». ■